

Foix, le 16 décembre 2019

N°182/JLF/HB

Monsieur le Rédacteur en Chef
La Dépêche du Midi
Avenue Jean Baylet
31100 TOULOUSE

Monsieur le Rédacteur en Chef,

La Dépêche du Midi, publication qui se veut proche du monde rural, informe ses lecteurs au quotidien des événements marquants qui se déroulent sur les territoires. Ainsi tout ce qui touche de près ou de loin aux activités rurales, telles l'agriculture, l'élevage, les activités de nature, la pêche ou la chasse est soigneusement répertorié, analysé avant d'être publié.

S'agissant de l'activité cynégétique, ces dernières semaines, de très nombreux articles ont évoqué les accidents de chasse qui ont malheureusement endeuillé ce début de saison. De la même manière, le terrible drame qui a coûté la vie à une jeune femme tuée par un ou des chiens a fait l'objet d'un traitement minutieux et répété dans vos colonnes.

Sur ce thème de la chasse, une récente affaire semble avoir échappé à votre vigilance, celle de vos collaborateurs et informateurs. C'est donc tout naturellement que je viens combler cette lacune afin que l'agression dont les veneurs ont fait l'objet le 10 décembre, en forêt de Chantilly puisse trouver sa juste place dans vos prochaines éditions et puisse ainsi être portée à la connaissance de vos très nombreux lecteurs chasseurs.

A cette fin, vous trouverez ci-joint le communiqué de presse de la Fédération Nationale de Chasseurs qui relate avec précision cet événement.

Dans l'attente d'en prendre connaissance, comme il se doit, dans la Dépêche du Midi, je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, l'expression de toute ma considération.

Le Président,



Jean-Luc FERNANDEZ

Copie à Madame la Rédactrice en Chef de la Dépêche du Midi de l'Ariège

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Quatre chasseurs à courre agressés et un blessé grave La Fédération nationale des chasseurs et la Fédération des chasseurs de l'Oise dénoncent un climat délétère

12 Décembre 2019 à Issy-les-Moulineaux

Mardi 10 décembre en forêt de Chantilly, vers 15h30, un opposant à la chasse à courre s'en est violemment pris à plusieurs cavaliers en frappant la croupe de leurs chevaux avec un bâton. Le Maître d'équipage, tentant de calmer l'agresseur, a subi le même sort. Son cheval effrayé s'est emballé et il a chuté. Bilan : pied cassé, poignet fracturé et contusions au visage. Un cavalier a de même été gravement mis en danger, mais on a évité le pire étant un cavalier émérite puisqu'il s'agissait d'Yves Bienaimé, fondateur du musée vivant du cheval à Chantilly.



Depuis deux ans, le collectif AVA et les militants animalistes opposés à la vènerie et à la chasse, instaurent un climat de détestation et de violence à travers des opérations de sabotage incessantes et des campagnes délétères sur les réseaux sociaux. Les accusations récentes et infondées sur la dangerosité des chiens courants, les faux témoignages de militants et les appels à la désobéissance civile pour entraver cette activité légale ont conduit à un regain de tension devenu insupportable et dangereuse.

Willy Schraen, président de la Fédération nationale des chasseurs, s'associe à Guy Harlé d'Ophove, président de la Fédération des chasseurs de l'Oise, pour condamner sans appel cette odieuse agression.

Ils demandent que le délit d'entrave rural soit voté le plus rapidement possible à l'Assemblée Nationale et appliqué avec une extrême fermeté contre ces groupuscules extrémistes